

Comprendre le monde touareg, au-delà de l'exotisme et des clichés médiatiques simplificateurs

De fait, les Touaregs représentent un cas que le modèle de l'État-nation-territoire a beaucoup de difficultés à gérer.

D'une part, en manifestant leur sentiment d'appartenance à une communauté particulière, définie par des traits spécifiques, ils soulèvent le problème de la nation dans la nation, de la communauté intermédiaire entre les individus et le pouvoir central. D'autre part, cette identité collective se double d'un mode de vie nomade qui se déploie sur une territorialité transfrontalière définie par des critères précis.

Enfin, ce territoire est revendiqué non seulement comme lieu d'appartenance, mais aussi dans le but de lui restituer son rôle de trait d'union entre les rives nord et sud du Sahara et de ne plus le cantonner, comme c'est le cas actuellement, dans des fonctions d'enfermement, de séparation et d'isolement.

Autrement dit, les Touaregs, par leur existence même, offrent un contre-exemple parfait à la légitimité des États conçus comme des entités closes, homogènes et exclusives les unes des autres. Ils incarnent à ce titre la transgression de l'ordre en place qui, figé dans sa logique centralisatrice, n'a finalement qu'un intérêt : les voir disparaître, que ce soit politiquement, culturellement ou physiquement.

[...]

Parce qu'ils réclamaient le droit à l'existence de leur communauté dans la dignité, les Touaregs ont vu leur rôle fustigé et interprété de manière réductrice comme l'ultime soubresaut du monde des coutumes opposé au monde des lois, de la tradition contre la raison, des intérêts particuliers contre les droits universels, de l'ethnie contre l'État.

Hélène Claudot-Hawad, Chercheur CNRS

Introduction de l'ouvrage « Touaregs, voix solitaires sous horizons confisqués » Ethnies, N°20-21, 1996

L'ensemble de l'ouvrage peut être téléchargé dans « hyper-archives en ligne », HAL :

http://halshs.archives-ouvertes.fr/docs/00/29/38/95/PDF/Voix_solitaires.pdf